

La Russie calcule autrement

Pourquoi les sanctions économiques ne peuvent être un instrument politiquement sensé

Stephan Eisenhut

L'invasion de l'Ukraine par la Russie, complètement surprenante, a déclenché une vague de sanctions économiques à l'encontre de cette dernière. On croit en particulier pouvoir atteindre durement la Russie par ce truchement, étant donné que la plupart des banques russes sont censées être exclues de la *Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication (SWIFT)*. Cette institution mène des transactions financières entre les environ 11 000 banques, sociétés de courtages, bourses et autres, dans plus de 200 pays en fluidifiant donc les affaires par messages- et paiements-*swift*.¹ Étant donné qu'un trafic des paiements au-delà des frontières des états n'est possible aujourd'hui encore que par ce système, on croit avec ces mesures pouvoir infliger des dommages économiques à la Russie. On avait touché sensiblement l'Iran, en fin de compte, par des mesures analogues.

Un autre "coup-nucléaire" (*Nuklearschlag*) contre la Russie est censé être porté par le gel des réserves de change russes dans le système international des banques centrales. D'après les statistiques accessibles en dernier lieu, il se trouvait pour 630 milliards de réserve en devises ou bien dans d'autres banques nationales, à la *Basler Bank für Internationalen Zahlungsausgleich (BIZ)* [Banque Bâloise des Règlements Internationaux] ainsi que dans le fonds monétaire international.² La Russie avait systématiquement relevé les montants de ces réserves, c'est-à-dire qu'elle a utilisé moins de services de l'étranger qu'elle ne leur en a rendu, surtout au travers de ses ventes massives de matières premières. En théorie, la Russie pourrait payer pendant un an ses importations avec cela, sans devoir exporter quoi que ce soit d'autre. Mais étant donné qu'aussi bien les USA que l'UE ont interdit les affaires avec la banque centrale russe, ces réserves ne sont plus guère utilisables en grande partie. "Le rouble est en chute libre. La caisse de guerre de Poutine est touchée de manière sensible", proclama le ministre allemand des finances Christian Lindner, le 8 mars, à l'issue d'un entretien avec ses collègues du G7.³

Pourtant la Russie calcule complètement autrement que le monde occidental. Et il se pourrait que le compte fût finalement bon [pour elle, *ndt*]. La Russie s'est préparée depuis des années à une guerre économique et à une guère financière. Cela résulte d'un document du 31 janvier 2022, qui provient de Iwan Timofeev, le directeur du "Valdai-Klub", dans lequel trois scénarios sont discutés. Entre temps, le premier scénario — une guerre contre l'Ukraine — est intervenu.⁴ Une telle guerre, selon Timofeev, déclencherait des sanctions qui seraient très dommageables mais non pas mortelles. L'avantage d'une sécurité militaire serait essentiellement plus grand que le préjudice militaire. Mais il est aussi clair dans ce papier que les faiblesses du système actuel, à savoir le système économiques se trouvant sous la houlette [ou l'emprise, *ndt*] des USA ont été très bien reconnus : "Des sanctions contre la Russie saperont ultérieurement la confiance dans le système financier centré US."⁵ On parie que l'Occident, qui est en déclin, s'effondrera dans ses propres contradictions. Une déclaration de Poutine, le 16 mars dernier, est remarquable à cet égard. Le gel des actifs financiers de la Banque centrale russe par les états de l'UE et les USA ne mènera qu'à enterrer irréparablement la confiance dans ces pays. Il amènera aussi d'autres pays à y réfléchir à deux fois avant de continuer à confier leurs réserves à ces pays.⁶

1 <https://de.wikipedia.org/wiki/SWIFT> — [Voir: <https://www.swift.com/fr> — Le mot anglais "*swift*" signifie "*rapide*" (courant d'eau) ; l'aspect "rigolo" de cet acronyme, c'est sa ressemblance avec le mot français "*sui*f" qui désigne en général la graisse d'animaux herbivores (lapins, moutons), laquelle graisse sert à "faciliter la pénétration des vis dans du bois dur". Autant de "sens" qui incitent à exercer la liberté imaginative qui "ne s'use que si l'on ne s'en sert pas"... [un grand merci à la Confédération helvétique, en attendant, car on commence aussi à comprendre comment elle vit très bien *ndt*] (Rudolf Steiner et *Le Canard enchaîné*). *Ndt*]

2 www.bazonline.ch/nationalbank-prueft-verkauf-russischer-wertpapiere-im-wert-von-ueber-100-millionen-624237608351

3 www.merkur.de/wirtschaft/ukraine-konflikt-putin-kriegskasse-schatz-folgen-russland-sanktionen-zentralbank-milliarden-reserven-zr-91382850.html

4 <https://valdaiclub.com/a/highlights/ukraine-three-scenarios/>

5 *Ebenda*.

6 Le texte du discours est consultable en russe sur : <http://kremlin.ru/events/president/news/67996>. La traduction — via www.DeepL.com/Translator — des passages correspondants à la teneur suivante: "Les mesures illégales de geler une partie des réserves en devises de la banque de Russie, tire donc un trait final sous la crédibilité de ce qu'on appelle des actifs de première classe. De fait les USA aussi bien que l'UE sont en défaut avec leurs obligations à l'égard de la Russie. Cela étant chacun sait que des réserves financières peuvent être simplement volées. Et eu égard à celles-ci de nombreux pays commencent ainsi — je suis sûr que cela se produira — à convertir dans un proche avenir leurs épargnes en titres et en numérique sous la forme de matières premières, terres, produits alimentaires, or et autres réelles valeurs d'actifs, ce qui ne fera encore qu'augmenter le déficit sur ces marchés.

Guerre économique mondiale

Poutine est donc d'avis que l'Occident a simplement "volé" la moitié des actifs de Moscou.⁷ Mais cela a des conséquences. Car la Russie n'est pas seulement la plus grande exportatrice de gaz, mais encore aussi de blé et d'engrais pour les agricultures industrialisées. Les états de l'UE importent en outre du gaz, des quantités considérables de pétrole, de charbon et de palladium. Si la Russie stoppe ces livraisons, parce que les acheteurs ne peuvent plus payer sur la base des sanctions édictées par leurs propres gouvernements, l'économie de ces pays se met en repos. Pourtant la Russie continue de livrer en attendant. Il est vrai qu'une interdiction d'exportation de toutes ses céréales se prépare⁸, ce qui aurait comme conséquence, une explosion des prix sur le marché mondial. Les pays riches vont débarrasser le marché mondial — d'autant plus que leur propre production de blé s'effondrera par la rareté des engrais — tandis que les pays plus pauvres ne pourront plus garantir l'approvisionnement de leur population. Une catastrophe de famine mondiale menace donc. Poutine annonce tout cela dans son discours du 16 mars⁹, ce qui aurait pour conséquence une explosion des prix sur le marché. La Russie travaille à briser la prédominance des USA et à la mise en place de circuits économiques autonomes dans l'hémisphère oriental.

Il est probable que la Russie offrira du blé aux pays les plus pauvres à des conditions les plus favorables à un certain moment. C'est ce qu'indique le fait que l'interdiction d'exporter a été tout d'abord reportée jusqu'au 30 juin. La Russie pourrait mettre à profit ce temps pour intégrer son propre système de transmission de messages financiers (*Система передачи финансовых сообщений* ou *SPFS* développé après 2014, mais qui était resté peu attractif jusqu'à présent, à cause de la limitation du nombre de ses utilisateurs. Le système russe *SPFS* est relié au système chinois : *Cross-Border Interbank System (CBIS)*. La Chine et la Russie saisiront la chance d'établir internationalement le plus rapidement possible leur propre système de paiement.¹⁰ Au centre de tout cela se nichent des efforts en vue de refouler le Dollar comme monnaie de référence et de développer une monnaie de compensation propre, indexée sur une bourse des matières premières et des devises.

Les stratèges américains suivent cette évolution de près et feront tout pour qu'elle ne leur échappe pas. Car la force des USA reposait de manière déterminante jusqu'à présent sur le contrôle des flux financiers. De plus, le système financier basé sur le dollar permettait de s'endetter de plus en plus sur les marchés mondiaux sans mettre sérieusement en péril la valeur de sa propre monnaie. Jusqu'à présent, les pays exportateurs excédentaires ont sagement placé leurs réserves de change dans des bons du Trésor américain, stabilisant ainsi le dollar. Il est clair depuis longtemps que cette évolution se dirige vers un "*great reset*".¹¹ L'avenir nous dira si les calculs des acteurs se révéleront finalement aussi justes que prévus.

Le calcul ukrainien de la Russie

Avec l'invasion de l'Ukraine qui, à partir de la vision russe, est une guerre préventive, on s'est donc résigné à s'accommoder d'une guerre économique mondiale. À partir de la vision de Ivan Timofeev ce conflit était inévitable, car si la Russie avait continué de laisser faire le gouvernement ukrainien, celui-ci eût soit aspiré à une adhésion à l'OTAN, soit — ceci ne devant point être possible à partir de raisons formelles — l'Occident eût travaillé en vue d'intégrer l'Ukraine dans ses structures de sécurité. Le cours des choses du gouvernement ukrainien n'eût pu être modifié par conséquent que par une guerre.¹²

Quand bien même la Russie sait exactement que les USA et leurs alliées tenteront de lui rendre cette guerre aussi coûteuse que possible, elle part du fait qu'elle la gagnera. La tentative de pousser les Ukrainiens à renoncer précocement, a certes échoué, pourtant la Russie comptait encercler rapidement des positions ukrainiennes importantes et les couper de toutes structures d'approvisionnement. Quant à savoir si ce calcul est juste, cela se révélera encore plus tard. La propagande de guerre occidentale a déjà atteint un objectif central :

7 *Ebenda.*

8 <https://deutsche-wirtschafts-nachrichten.de/518116/Russland-bereited-totales-Export-Verbot-fuer-Getraide-vor?src=XNASLSPREGG>

9 <http://kremlin.ru/events/president/news/67996>: "La condamnation aux sanctions est une continuation logique, une expression concentrée de la politique irresponsable à courte-vue des gouvernements et banques centrales des USA et des pays de l'UE. Ce sont eux qui, ces dernières années, ont mis en route une spirale inflationniste de leur propre main, leur action a mené à une montée de la pauvreté mondiale et de l'inégalité et à de nouveaux courants de réfugiés dans le monde. Et la question se pose de savoir qui sera responsable à présent pour les millions de mots de faim dans les pays les plus pauvres qui sont à ramener à la pénurie croissante des substances alimentaires?"

10 www.manager-magazin.de/politik/swift-gegen-spfs-und-cips-die-folgen-eines-swift-ausschlusses-fuer-russland-china-und-europa-a-a5cacff2-d380-486c-95b1-8805cec6ccc8

11 <https://deutsche-wirtschaft-nachrichten.de/518195/Analyst-Krieg-in-Ukraine-beschleunigt-finanziellen-Great-Reset>

12 Voir la note 4. [Le comportement récent de Bojo, le premier ministre "bringueur" du Royaume "Uni", est particulièrement révélateur de cette tendance : il veut livrer des chars et risque probablement d'augmenter la probabilité d'une 3^{ème} et dernière guerre mondiale... *ndt*]

la véhémence défensive de l'armée ukrainienne engendre précisément des images comme si la Russie menait intentionnellement une guerre contre la population civile. Par surcroît, les militaires occidentaux acquièrent toujours plus de meilleures informations sur les capacités militaires et logistiques effectives de l'armée russe. La propagande russe présente la cause naturellement de manière à ce que l'armée ukrainienne, en particulier les bataillons ultranationalistes, se servent toujours dans les villes de leur propre population comme boucliers humains, ce par quoi on en viendrait à d'épouvantables sacrifices parmi la population civile. Ce qui est juste se laisse difficilement prouver ici.

En vérité, la Russie a de bonnes raisons pour donner des directives à son armée afin d'éviter au minimum les dommages portés à la population, rien que déjà pour ne pas laisser monter la résistance dans son propre pays. Car de nombreux citoyens russes ne peuvent pas non plus accepter que leur armée ait envahi un pays, en ne respectant pas les droits des peuples, dans lequel vivent nombre de leurs parents. C'est pourquoi, en revanche la propagande ukrainienne a le plus grand intérêt à ce que surgissent des tableaux les plus épouvantables. Ces intérêts réciproques rendent difficiles toutes identifications des responsables de ces actes de terreur, qu'une telle guerre engendre toujours.

Le calcul de l'Occident

La Russie va se donner un "tour de rein" avec l'Ukraine, c'est ce qu'ont très tôt escompté les stratèges de l'Occident. Si l'on suit la stratégie qu'ont développée les chercheurs de la *RAND-Corporation* — une "boîte à penser" [*Think Tank* en anglais dans le texte, *ndt*] nord-américaine, qui conseille les forces de combat des USA — c'est exactement cela qui doit être atteint. Une étude, publiée en 2019, montrait comment les USA et leurs alliés, pouvaient suivre de vastes options dans tous les domaines économiques, politiques et militaires pour grever l'économie et les forces de combats de la Russie, ainsi que pour ruiner la considération du régime en place, et cela aux plans intérieur et extérieur et de le déséquilibrer. Il s'agit constamment à cette occasion d'augmenter les coûts pour la Russie et à cette fin, on doit tirer tous les profits possibles d'un des plus gros points faibles — à savoir l'Ukraine. Par la livraison d'armes et le conseil militaire¹³ de l'armée ukrainienne, on a visé à exciter aussi longtemps que possible la Russie jusqu'à ce qu'elle tombe dans le piège ainsi tendu et envahisse l'Ukraine. L'arrière-plan de telles actions "non-violentes" [guillemets du traducteur], c'est que la *RAND* évalue toujours et encore la Russie comme un pays puissant qui, dans quelques domaines-clefs, s'avère un concurrent égal aux USA.¹⁴

Le gouvernement-US annonçait conformément à cela aussi en considération des sanctions de l'Occident : "Les coûts sans-exemples que nous avons imposés [à la Russie] avec les alliés et partenaires, ont réduit à néant 30 ans de progrès économique [en Russie]. En conséquence, il part fermement du constat que la guerre entamée par Poutine a été transformée en un "échec stratégique". La chute du rouble et la haute inflation en Russie sont évaluées pour cela comme des signes visibles. Des modèles de simulation, qui ont été développés par les chercheurs de l'*I/W* de Kiel [<https://www.ifw-kiel.de/de/> *ndt*], soutiennent cela de même que l'Institut Autrichien de recherche Économique: *WIFO* [<https://www.wifo.ac.at/en> *ndt*]. Étant donné qu'en 2020, la Russie avait été responsable de 37,3 % du commerce extérieur de l'UE, et que durant le même laps de temps ce taux a été réduit à 4,8%, "les barrières occidentales à l'importation affecteraient davantage l'économie russe que l'arrêt des exportations vers la Russie ne nuirait aux nations occidentales."¹⁵

Un tel calcul devrait plutôt correspondre aux souhaits occidentaux qu'être justifié par des réalités objectives. Car, dans une économie mondiale, il ne suffit pas, premièrement, de regarder purement et simplement les relations d'échanges commerciaux bilatéraux, au contraire il faut prendre en considération les relations multilatérales complexes et, deuxièmement, il faut prendre en compte la capacité dont les pays sont en situation de substituer le déficit en livraisons des denrées. S'il n'existait que des relations bilatérales entre l'UE et la Russie, avec ces chiffres, la Russie devrait réaliser un excédent de production énorme en un laps de temps très bref. Mais manifestement la Russie commerce et achète de nombreuses denrées aussi dans des pays extérieurs à l'UE. Ces pays non-membres de l'UE verraient leurs revenus diminuer s'ils cessaient de fournir la Russie, ce qui rendrait de plus en plus difficile le respect de leurs obligations de paiement dans le cadre de leurs échanges avec les pays de l'UE. Mais les problèmes de substituabilité des biens sont encore plus graves. Les pays de l'UE ne peuvent pas se passer des matières premières russes à court ou à moyen terme — comme c'est rapi-

13 www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_briefs/RB10000/RB10014/RAND_RB10014.pdf

14 *Ebenda*.

15 <https://deutsche-wirtschafts-nachrichten.de/518133/Russland-China-und-der-Westen-Wer-verliert-im-Handelskrieg-wer-profitiert>

dement devenu évident — tandis que la Russie peut remplacer les produits techniques occidentaux par des produits de moins bonne qualité de sa propre production ou les importer dans une moindre mesure via des pays tiers.

La "Corée du nord européenne"

Comme déjà exposé, dans sa décision la Russie a intégré l'effondrement de ses relations avec l'Occident dans son calcul d'imposer ses propres intérêts de sécurité à l'Ukraine par le recours à la violence militaire. Celui-ci [l'Occident, *ndi*] tentera — comme le décrit Timofeev — de faire de la Russie une sorte de "Corée du Nord européenne". Sauf que la Russie dispose de bien plus grandes possibilités que la Corée du Nord. Elle dispose de toutes les ressources et aussi du *savoir-faire* technique [*know-how* en anglais dans le texte, *ndi*] pour assurer ses besoins de base pour le moins au niveau le plus bas. Poutine et Xi Jinping ont publié, le 4 février 2020, une déclaration commune dans laquelle ils envisagent une coopération d'une ampleur sans précédent entre le pays le plus riche en ressources naturelles et le pays le plus peuplé du monde.¹⁶

Si l'UE devait avoir l'idée de ne pas payer ses factures de matières premières à la Russie, ce qui signifie, en termes d'économie réelle, de maintenir des conditions dans lesquelles les marchandises des pays de l'UE ne peuvent plus être vendues à la Russie, celle-ci remettrait systématiquement en question ses livraisons de matières premières. Étant donné que rien qu'à partir de raisons logistiques de transport, un approvisionnement suffisant à partir d'autres sources n'est guère possible, l'économie de l'UE en serait paralysée. Par contre les USA ont encore d'autres possibilités d'approvisionnements en matière première, comme le révèle le soudain changement de leurs sentiments vis-à-vis du Venezuela sanctionné jusqu'à présent.¹⁷ Mais si la Chine entre aussi dans la guerre économique et décide des sanctions contre les USA, alors cela pourrait donner lieu à de sérieuses récusations dans l'économie de ceux-ci.

Les USA et l'UE peuvent espérer que Poutine échoue par la résistance dans son propre pays ou bien soit écarté par une "mort de tyran", ou par un *Putsch*. Or que Poutine ait aussi fait entrer ceci dans son calcul, c'est une nette mise en garde formulée dans son discours du 16 mars : Il s'aspire à une "*auto-purification de la société qui mènera, selon lui, à ce qu'on "recrache simplement la vermine"*".¹⁸ En temps de guerre, tel est le message, on ne s'y prendra pas en faisant la sainte Nitouche avec ceux qui menacent la force militaire de la Russie.

Organisme économique unitaire et division

Les sanctions économiques ont l'air bonnes au début, quand il s'agit de punir des "petits vilains". Les sanctions économiques semblent à première vue être une bonne chose lorsqu'il s'agit de punir des "méchants". Mais dans la plupart des cas, elles frappent les mauvaises personnes. De plus elles ne sont efficaces que pour des petits états. Dans un pays de la dimension de la Russie, il se révèle nettement que le monde est un organisme économique unitaire. Dans un monde d'économie mondiale reposant sur le partage/division du travail, l'humanité entière se voit associée ou les gens reliés les uns aux autres, que nous aimions ou pas les uns les autres groupes. Ce système économique est établi sur l'équilibre. Si l'on sape les conditions qui permettent cet équilibre, comme c'est toujours le cas avec des sanctions économiques, non seulement les sanctions se nuisent à elles-mêmes et entraînent de graves dommages finals, mais elles poussent encore avant tout les êtres humains à la ruine économique et ne peuvent rien pour l'action du vilain qu'on a qualifié ou rendu au départ comme tel.

À partir de cette raison fondamentale, il faut s'efforcer aux administrations et gestions de l'économie indépendamment de la vie politique, qui n'ont uniquement comme uniques tâches que d'organiser et d'assurer la circulation économique afin que le plus grand équilibre possible y soit maintenu. Cela révélera ensuite à plus

16 <http://en.kremlin.ru/supplement/5770>

17 <https://deutsche-wirtschafts-nachrichten.de/518038/USA-leiten-spektakulaere-diplomatische-Kehrtwende-gegenueber-Venezuela-ein>

18 <http://kremlin.ru/events/president/news/67996> : "L'Occident collectif tente de scinder notre société en spéculant sur les pertes militaires et les répercussions socio-économiques, pour provoquer une confrontation civile en Russie, et il essaie, avec l'aide de sa cinquième colonne, d'atteindre son but. Et il existe, comme je l'ai déjà dit, un but : la destruction de la Russie. Mais chaque nation, et en premier lieu le peuple russe seulement peut toujours faire la distinction entre de vrais patriotes et des crapules et des traîtres, et les cracher simplement, comme une mouche qui est entrée par inadvertance dans votre bouche. Je suis convaincu que cette auto-purification naturelle et indispensable de la société de notre pays, ne fera seulement que renforcer notre solidarité, notre cohésion et notre disposition à faire face à tout défi."

[La traduction de cette dernière phrase par www.ddeep.com, le traducteur informatique qui vous permettra de continuer à lire des textes allemands après ma mort est la suivante: "Je suis convaincu que cette auto-épuration naturelle et nécessaire de la société ne fera que renforcer notre pays, notre solidarité, notre cohésion et notre volonté de faire face à tout défi." Avouez que c'est pas mal! hein? On voit aussi, en passant que Poutine est bien clair! On se demande même si les USA n'ont pas trouvé en lui le moyen de se débarrasser complètement de l'Europe et de faire table-rase-Poutine?! *ndi*]

d'un quelque chose de très étonnant : l'organisme économique aspire en a effet à des relations paisibles. Si, par contre, on commence, sous des points de vue politiques, à décentraliser les sphères économiques, alors on pose la base pour une guerre. Les états de l'UE devraient véritablement être très contents de se trouver encore aussi fortement en interconnexion avec l'économie russe et de ne pouvoir économiquement survivre sans les matières premières de la Russie, puisque dans une même mesure celle-ci se rend dépendante en denrées en provenance de l'UE. Il ne devrait pas être possible, aux planificateurs de la guerre des deux côtés, de développer des stratégies d'attaques coûteuses, s'ils sussent exactement que cela entraînaient des deux côtés très rapidement la rupture des structures d'approvisionnement.

De par sa qualité interne, l'état politique est l'élément véritablement scindant dans l'organisme social. Les politiciens occidentaux peuvent bien se répandre en injures sur Poutine, comme ils veulent et en appeler même à la mort de celui-ci¹⁹. Ils recouvrent à cette occasion et dissimulent même le fait concret que par leur politique, ils ont massivement contribué à la division. Il suffit seulement de penser avec quel sang froid, le président américain d'alors, Bill Clinton, le 5 décembre 1994, lors de la Conférence sur la Sécurité et la coopération en Europe, a exposé la prétention américaine d'élargir l'OTAN vers l'Est²⁰ — cela malgré le fait que quatre ans plus tôt, lors des négociations du traité "deux plus quatre", les Américains avaient promis au président de l'Union soviétique encore existante, Mikhaïl Gorbatchev, de ne pas étendre l'OTAN au-delà de l'Elbe.²¹ Le président russe, Boris Eltsine qui tenta directement de reconfigurer la Russie selon le modèle des démocraties occidentales, ne put faire autrement que de réagir d'une manière bourrue à cette avancée, car il savait qu'elle menaçait gravement les intérêts de la Russie en matière de sécurité. Successivement et sans ménagement, l'OTAN, sous la direction des USA, s'est dès lors sans cesse avancée vers l'Est.

L'état politique est, au sens le plus étroit, un "service de sécurité".²² La direction d'un tel service doit réagir de manière extrêmement sensible lorsqu'elle estime que les intérêts de sécurité sont menacés. Elle utilisera également les moyens de force appropriés, s'ils sont à sa disposition. Poutine ne fait que remplir la fonction qu'on attend de lui, qu'il ait ou non fait les bons calculs. Un autre président russe aurait peut-être calculé différemment dans le détail, mais il aurait dû agir en principe de la même manière.

Fausse imputation

Poutine est actuellement volontiers présenté comme le "nouvel Hitler". La logique qui se fourre là-dedans, l'ancien chef du bureau du Moyen Orient au *New York Times* et détenteur du prix Pulitzer, Chris Hedges, l'a clairement reconnue tout de suite lorsque dans son article : "*Waltzing to Armageddon [En valsant vers Armageddon]*, il remarque : "Presque chacun se range en titubant du côté de la grande croisade contre la récente incarnation du mal, Vladimir Poutine, — qui est devenu le nouvel Hitler." Pour préciser, il remarque que cette imputation ne sert qu'à mettre en branle une spirale de réarmement gigantesque: selon lui, Poutine a fait "le jeu de l'industrie de la guerre. Il a donné aux bellicistes ce qu'ils voulaient. Il a permis à leurs rêves les plus audacieux de devenir vrais."²³

Pour Rudolf Steiner, il était important de rendre compréhensible la notion de mission d'une âme d'un peuple particulier, ce qui a été souvent mal compris comme une justification au nationalisme allemand. L'âme du peuple russe — et déjà donc ici, pas du tout celle de l'état russe — n'a pas à développer actuellement une nouvelle vie de l'esprit. Sa tâche repose, aujourd'hui encore, auprès de celle des peuples de la *Mitteleuropa*. Si cette tâche n'est pas comprise, c'est un espace spirituellement vide qui se créera. Hitler, en son temps fut capable de remplir de manière démoniaque un tel espace spirituellement vide. Une différence sérieuse vis-à-vis de Poutine, c'est que Hitler rêvait d'un grand empire allemand, pour lequel il voulût créer un espace belliqueux à l'Est, alors que Poutine est le dirigeant d'un grand empire, existant, qui se trouve sous la menace d'un effondrement. Il ne peut pas autrement penser que purement d'une manière militaire et stratégique, à l'occasion de quoi il donne une justification à cette idée qui correspond à la vie spirituelle russe nationaliste. Mais ce n'en est nonobstant pas la force motrice, mais au contraire une simple façade.

19 www.berliner-zeitung.de/welt-nationen/us-senator-ruft-zu-ermordung-von-putine-auf-li.215394 [On a beau être Sénateur d'un grand pays, c'est horrible de faire cela, *ndt*]

20 <https://rumble.com/vwg113-tagesschau-von-1994-zur-nato-ostererweiterung-und-der-ukraine.html>

21 www.welt.de/politik/ausland/article236986765/Nato-erweiternug-Archivfund-bestaetigt-Sicht-der-Ruenen.html

22 Rudolf Steiner utilisait cette expression à divers endroits pour caractériser l'état politique: "Ce dont nous avons besoin c'est que ce gouvernement ne conserve que l'initiative centrale, la surveillance sur le service de sécurité, l'hygiène et des choses de ce genre et qu'il devienne un gouvernement de liquidation à bâbord et à tribord : à savoir en laissant libre la vie de l'esprit, de sorte qu'elle passe dans une administration autonome et la vie économique se tenant sur ses propres bases." — *Gedankenfreiheit und Soziale Kräfte Liberté des idées et forces sociales (GA 333)*, Dornach 1985, p.33 [Traduit en français, voir : https://jf.bizzart.biz/pdf/GA333_RS.pdf, *ndt*]

23 www.nachdenkseiten.de/?p=82148

Le problème réel c'est que la *Mitteleuropa* pour Poutine ne représente aucun facteur dans l'événementiel mondial. Parce qu'il ne peut guère percevoir qu'il puisse en résulter quelque chose dont il dût tenir compte. Car c'est là encore et toujours un espace spirituellement vide qui est rempli par une bourgeoisie bien située. Et cette vie spirituelle bourgeoise se trouve totalement sous l'influence des forces occidentales — lesquelles sont éprouvées par Poutine comme destructrices. C'est la raison pour laquelle il veut de nouveau créer un corridor de sécurité entre la Russie et l'Allemagne, comme au temps de la Guerre froide. Cela n'est naturellement pas supportable pour les pays concernés, car ils se voient limités dans leur souveraineté par de telles ambitions. Néanmoins les Américains [du Nord, s'entend ; je viens d'apprendre aujourd'hui (26 avril) que le Canada suit bêtement les USA dans le réarmement offensif de l'Ukraine, ils sont donc aussi bel et bien de fait aussi nord-américains *ndt*] abusent pareillement, à partir de leur logique militaire propre, les intérêts de sécurité de ces pays. Les stratèges américains veulent aussi séparer l'Allemagne et la Russie l'une de l'autre, car s'il y avait une alliance entre ces états, il en naîtrait un continent invincible pour la puissance maritime.²⁴ Tout ça pousse le monde dans l'abîme.

La tâche de la libre vie de l'esprit

Jusqu'à présent on n'a fait que montrer comment calculent les acteurs géopolitiques individuels. L'aspiration à conquérir le monde entier surgit tout d'abord, historiquement, depuis l'Angleterre où cet art de l'esprit calculateur s'est formé et s'est ancré dans le système politique. La première Guerre mondiale montra, que cet esprit calculateur s'est prolongé vers l'Ouest et en particulièrement au sein du système politique des USA qui le mirent à profit pour leur aspiration de conquête. De nombreuses puissances aspirantes à cet art ont tenté jusqu'à présent de leur rendre la pareille, mais jamais elles ne parvinrent à calculer aussi bien que les Américains. Quant à savoir si un tournant d'époque commence réellement à poindre et qu'un ordre du monde multipolaire surgit, tel que le suppose le penseur idéologue de droite, Alexander Dugin²⁵, l'évolution le démontrera. Mais il est déjà très clair qu'un tel calcul de conquête s'avère désormais d'une audace très mortelle. La vie individuelle de l'être humain ne joue ici plus aucun rôle. La vie spirituelle se subordonne donc à l'état et devient son valet calculateur. Or cela menace la paix du monde et aussi la démocratie.

Exactement comme la vie économique mondiale doit se procurer des structures en réseau, qui soient indépendantes de l'état, la vie spirituelle ne doit pas non plus être placée au service [en esclave donc de l'état, *ndt*] de l'état politique et produire des structures de gestion et d'administration qui lui sont propres, indépendantes de la politique. C'est en effet une loi interne qui fait que tout ce qui est soumis au système politique est infecté par l'esprit de division, l'esprit de dissension [à savoir justement l'esprit qui est "propre à déclencher un conflit". *Ndt*] Inversement, la vie spirituelle [intellectuelle, ici, car voir la suite, *ndt*] qui n'est orientée que vers l'organisation du monde extérieur par l'esprit calculateur, tend à se placer elle-même sous la tutelle de l'État. Dans une de ses conférences ésotériques au sujet de la question sociale, Rudolf Steiner caractérisa cet état des choses en 1919 de la manière suivante:

Ces natures profondément religieuses se disaient : un État, c'est ce qui englobe la vie, qui dans la mesure où l'humanité est prise en considération, n'a à faire qu'à ce qui se trouve entre la naissance et la mort, ce qui se rapporte à ce qui est banalement terrestre. — Or il est mauvais que ce qui se rapporte simplement au terrestre, veuille étendre maintenant sa domination sur le supra-terrestre, sur le supra-sensible, bref sur ce qui se trouve au-delà de la naissance et la mort. Mais au-delà de la naissance et la mort, se trouve la vie spirituelle terrestre, car elle renferme les ombres des expériences de la vie de l'âme des entités suprasensibles. Lorsque ce qui palpite dans la simple vie de l'État s'empare de la vie de la spiritualité terrestre, des natures religieuses plus profondes ont désigné tout cela comme relevant du pouvoir qu'exerce le prince inique de ce monde.²⁶

Le prince de la division, de la dissension, peut donc aussi être caractérisé comme le "prince inique de ce monde". Or, la vie spirituelle a donc par contre pour tâche de laisser devenir active en elle, une vertu de conciliation. Mais pour cela un penser et une sensibilité doivent être développés qui surmontent la limite de ce qui est purement terrestre. Or c'est là la tâche actuelle de la vie spirituelle de la *Mitteleuropa*. Elle doit se dé-

24 Voir le discours du chef de la *stratfor*, George Friedman, au *Chicago Council of Global Affairs* — <https://youtube.be/TFnTBuonFI>, en particulier à partir de 1 minute 51 s..

25 Voir l'argumentation de Alexander Dugin au sujet du conflit en Ukraine: www.youtube.com/watch?v=NXNINsOXqsM

26 Rudolf Steiner : *L'aspect intérieur de l'énigme sociale — passé luciférien et avenir ahrimanien (GA 193)*, Dornach 2007, p.33.

velopper de manière à ce qu'elle démontre que les vertus constructives de la vie sociale ne peuvent être découvertes que dans "un royaume qui n'est pas de ce monde" (Jean 18, 36). Ce domaine, seul peut aujourd'hui y entrer celui qui élargit son penser et sa sensibilité à partir de sa propre vertu et développe une spiritualité qui vit à partir de la force de conciliation. Or, si l'état domine les institutions de la vie spirituelle, une telle force ne peut guère se faire valoir. Mais vient-elle à se développer, par contre, dans une libre vie de l'esprit, alors elle peut féconder ensuite la vie juridique et la vie économique. Le "service de sécurité" de l'état ne pourra ensuite remplir sa tâche que s'il entre dans et entretient une relation vivante avec une telle vie de l'esprit libre.

Politique de la dissension

Pour une vie ensemble et en paix, une politique extérieure circonspecte (*umsichtig*) est décisive. Celle-ci est renvoyée dans une mesure toute particulière à la faculté de conciliation, telle qu'elle peut seulement être développée dans une libre vie de l'esprit. La crise actuelle est aussi apparue parce que la diplomatie allemande agit à l'encontre de la Russie sans vertu ni dignité. Le film documentaire du cinéaste et philosophe russe, Andreï Nekrassov [Voir : https://fr.wikipedia.org/wiki/Andre%C3%AF_Nekrassov *ndf*], un critique de poutine qui vit à l'étranger, a renvoyé, dans un entretien, à la manière dont un chancelier allemand, en conversation avec Poutine, répond à l'argument de celui-ci selon lequel l'armée ukrainienne au Donbass exerce depuis huit ans un génocide, en lui rétorquant : "C'est risible". Quand bien même "ce qui est arrivé au Donbass, ne pût strictement pas valoir comme tel, d'après la définition même du terme génocide", cela resterait de toute façon un "fait concret que quelques 3 000 civils, avant tout dans le Donetz, ont été tués par les tirs de l'armée ukrainienne et des bataillons nationalistes."²⁷ Nekrassov éprouve douloureusement la manière dont ici, un politicien allemand n'est pas prêt, ou bien n'est pas capable non plus, d'une quelconque manière de se transposer d'une façon réceptive et sensible dans ce que ressentent les Russes. Or, c'est justement cela la base d'une diplomatie responsable et féconde. L'Allemagne ne peut guère percevoir de fonction de conciliation entre l'Est et l'Ouest, parce que ceux qui portent les fonctions politiques vivent totalement dans l'esprit de dissension.

La politique allemande agit encore plus sans cervelle sur le domaine économique. Après que le nouveau ministre de l'économie allemande, Robert Habeck, a remarqué qu'il n'était pas si facile de sanctionner économiquement la Russie, puisqu'en effet, l'économie allemande est fortement dépendante des matières premières russes et doit donc fournir des contreparties à ces livraisons, il s'envola pour le Qatar pour conclure avec l'émirat — ce qui se trouve critiqué pour des raisons de violation des droits de l'homme — un partenariat énergétique. En adjonction, il envoya "un message au Seigneur de la guerre, Vladimir Poutine, si peut-être cette année encore nous consommerons du gaz russe : à l'avenir nous n'en aurons plus besoin."²⁸ Le Qatar dispose du plus gros gisement de gaz du monde, mais il avait jusqu'à présent un problème pour transporter ce gaz à des coûts favorables vers des pays à fortes demandes. Le transport par bateau du gaz liquéfié est nettement plus onéreux. En outre, les installations portuaires d'accueil pour ce type de gaz font défaut en Europe. Un élargissement des lieux de transbordements actuellement disponibles dans le Pays-Bas, la Pologne et l'Italie, à un niveau qui permettrait de compenser le besoin allemand de gaz à partir de la Russie, comme Habeck a en vue²⁹, ne devrait déjà pas être réalisable au plan technique avant un long délai incertain. Les salutations vigoureuses de Habeck au "Seigneur russe de la guerre" dussent avoir été accueillies par un sourire de sa part.

Quel "royaume du milieu"?

Il y a des constantes économiques et géographiques qui ne peuvent absolument pas être ignorées dans une économie mondiale fondée sur la division/partage du travail. Le territoire russe s'étend sur les gisements de matières premières, dont l'économie européenne a un besoin urgent et qui peuvent également être transportées à des coûts raisonnables. Dans son *Cours d'économie politique (Nationalökonomischer Kurs)*, tenu il y a plus d'un siècle, Rudolf Steiner parle d'une polarité intéressante entre laquelle se déroule cette "économie humaine". À l'un des pôles, l'économie humaine passe dans une sorte de "nature-économie". L'agriculture ne peut pas travailler contre les conditions de la nature, mais l'extraction des matières premières est reliée à celle-ci. La vie économique se détruit elle-même, lorsqu'elle ignore ces lois. À l'autre pôle se trouvent les activités des proces-

27 <https://krass-und-konkret.de/politik-wirtschaft/die-mehrheit-in-russland-unterstuetzt-putin-fuer-sie-ist-die-krieg-eine-form-des-widerstands/>

28 www.rtl.de/mit-katar-unabhaengig-von-russen-gas-habeck-vereinbart-energiepartnerschaft-4939084.html

29 Voir Martin Knobbe & Gerald Traufetter: *Existenzangst zerstört Glück [l'angoisse existentielle détruit le bonheur]* dans *Der Spiegel* n°4 du 22 janvier 2022, pp.28 et suiv.

sus d'argent et du capital. Ici aussi le domaine de l'économie véritablement humaine est délaissé.³⁰ Or, si ce domaine est dominé par l'esprit de la dissension, alors des intérêts économiques indispensables doivent être poursuivis par le moyen de la guerre.

Cette polarité constitue aussi l'organisme économique qui s'étend sur tout le globe terrestre. La Russie avec ses gigantesques gisements de matières premières et ses possibilités agraires se trouve au pôle de la nature-économie, les USA avec leurs réseaux gigantesques d'élaboration et de traitement de données, se trouvent au pôle de l'esprit-économie, qui est comme le système neurosensoriel dans l'organisme humain et re-présente les forces de mort et de destruction dans l'organisme économique. Entre les deux se situe l'économie européenne qui ne peut survivre que si elle constitue un milieu correct entre les deux. Pour cela il faut une vie de l'esprit qui soit capable de former un concept de capital conforme à la réalité de l'économie. La représentation occidentale qui peut/veut toujours multiplier le capital par des investissements, est étrangère à la vie, c'est-à-dire qu'elle conduit en pratique à la destruction et la mort. La vie spirituelle européenne a la tâche de développer et de manipuler un concept vivant de capital. Celui-ci doit parcourir un processus de vie : s'il est mis au monde, il doit donc aussi pouvoir mourir. Processus de vie et processus de mort doivent être consciemment amenés à l'équilibre.³¹ Seule une telle vie de l'esprit engendre la vertu, qui est requise pour une conciliation entre Est et Ouest. Si elle n'y parvient pas, elle déplacera la fonction médiatrice, vers l'Est, vers la Chine, laquelle s'est toujours comprise comme étant "l'empire du milieu". Or, la vie de l'esprit répond déjà pour la reprise de cette tâche. Or pour l'évolution de l'humanité ceci serait un revers cuisant. Si elle n'en vient pas à mettre en place une articulation conforme à la *Dreigliederung* de l'organisme social, alors Rudolf Steiner prévoyait qu'il se produirait ceci :

L'ancienne forme de la composante étatique devrait se déchirer si l'être humain ne l'amenait pas à se relier elle-même et à s'articuler correctement avec les deux autres composantes [vie économique fraternelle et vie spirituelle libre, *ndt*], elle devrait se fendre et se déchirer de manière telle que d'elle-même, d'un côté, se développerait un domaine spirituel — lequel serait, raison de plus chaotique du fait qu'il adopterait des traits complètement ahrimaniens-lucifériens et de l'autre côté, un domaine économique, qui adopterait en revanche des traits lucifériens-ahrimaniens et l'un et l'autre tireraient à soi les guenilles de la forme étatique ainsi déchirée. En Orient, se développerait plutôt un État-spirituel ahrimaniens-luciférien ; en Occident, un État-économique plutôt ahrimaniens-luciférien ; si l'être humain au travers de la christification^(*) de son essence, ne comprenait pas comment il pût éviter cela, comment il pût entreprendre, à partir de sa connaissance et à partir de son vouloir, de restaurer cette *Dreigliederung* qui tend à vouloir se dissocier et se résoudre en deux pôles se séparant.³²

Die Drei 2/2022.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Stephan Eisenhut, est né en 1964 à Coblenz, études en économie politique à Fribourg en Brisgau, thème de recherche sur *Les fondements de science spirituelle en science sociale chez Rudolf Steiner*, formation d'instituteur à Mannheim, 1997-2000, enseignant à l'école Rudolf Steiner *Mittelrhein*, de 2001 à 2018, gérant de la société de publications *Mercurial (GmbH)* et depuis 2015 rédacteur de cette revue — Dans le cadre de l'Institut D.N. Dunlop, il développe en ce moment une série de vidéos sur l'idée de la *Dreigliederung* de l'organisme social : www.dunlop-institut.de/dreigliederung/, dans laquelle il présente aussi les événements éclairés dans cet article également en les rendant graphiquement intelligibles. Courriel : eisenhut@diedrei.org

30 Voir la conférence du 24 juillet 1922, dans Rudolf Steiner: *Cours d'économie politique (GA 340)*, Dornach 2002.

31 Vori Stephan Eisenhut: *Der gedanke des alternden Geldes in der Wirtschaftstheorie Rudolf Steiners — Eine Denkübung [L'idée de l'argent vieillissant dans la théorie économique de Rudolf Steiner — Un exercice du penser]* — <https://youtube/WswPUhqrToU>

32 Rudolf Steiner : *Die Brücke zwischen der Weltgeistigkeit und dem Physischen des Menschen (GA 202)*, Dornach 1988, p.258

[(*) : la "christification" (*die Durchchristung*) dont il est question ici n'est pas du tout à concevoir ou imaginer ici au sens d'une "chritianisation" religieuse ancienne, il s'agit plutôt d'une découverte personnelle de la présence équilibrante du Christ, aux fins fonds de l'activité conscience du connaître actif de la *Jé-ité* humaine au sens donné au connaître de la *jé-ité* par les philosophes Rudolf Steiner et Salvatore Lavecchia. *Ndt*]